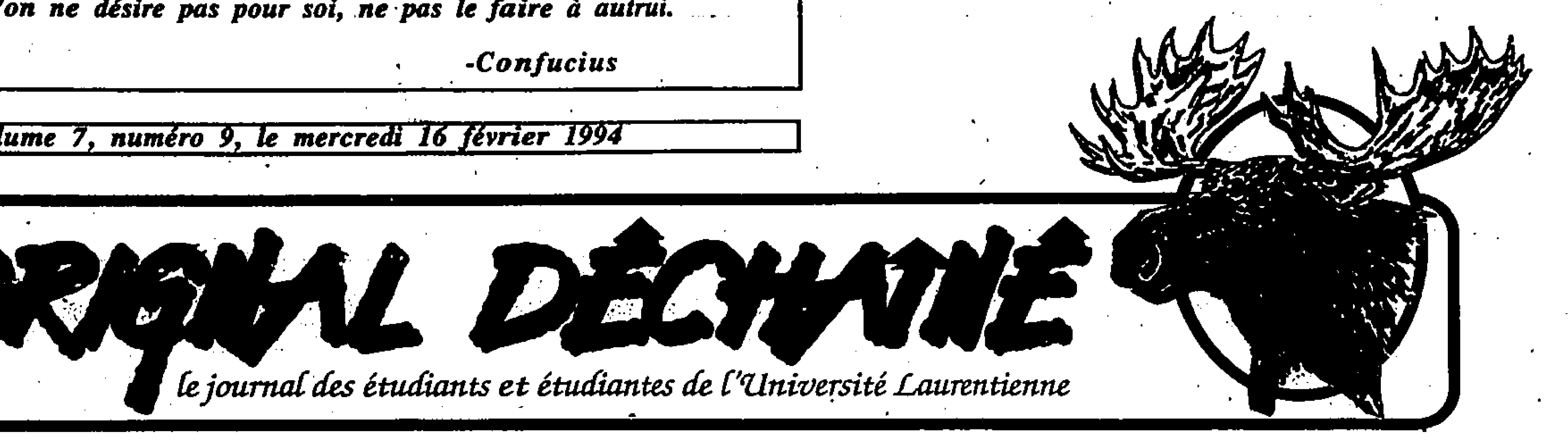
Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

Pensée orignale:

Y a t-il un précepte qui puisse guider l'action de toute une vie? Aimer. Ce qu'on ne désire pas pour soi, ne pas le faire à autrui.

-Confucius

volume 7, numéro 9, le mercredi 16 février 1994



La Nuit sur l'étang se rajeunit

Sommaire:

Marco Dubé

Dans un mois, nous aurons droit à la 21e Nuit sur l'étang. Une Nuit qui s'annonce très différente et très colorée. Une Nuit, pourrait-on dire, à l'image de la communauté franco-ontarienne qui se dessine et qui s'annonce pour le 21e siècle.

Les groupes

Après la Brunante, qui sera présentée en première partie, six groupes monteront sur la scène du Grand. Six groupes qui, se faisant la guerre pour les différents prix en jeu, joindront leurs efforts pour faire de cet événement un moment mémorable de l'histoire culturelle franco-ontarienne.

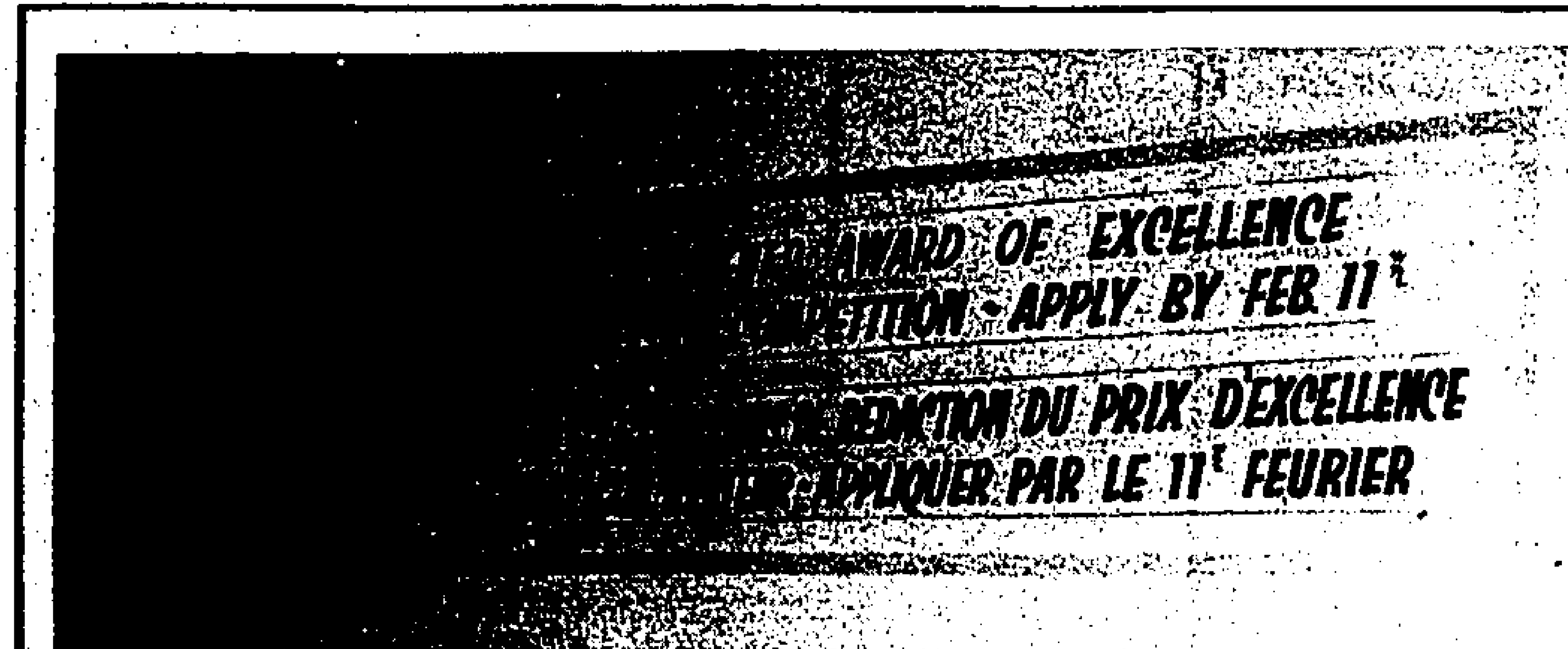
- D'abord Kif-Kif, «une formation d'Ottawa qui réunit en un mélange électrique des rythmes puisés dans le rock, le rap et le raggae». Puis les Hardis Moussaillons, «groupe d'Ottawa également, qui amène au rock des influences folkloriques et traditionnelles.» Si l'on se fie à leur prestation de jeudi dernier au Carrefour francophone, ce groupe vous fera couler des gouttes d'énergie sur la peau. Met Gabo, «un Torontois d'origine haïtienne qui réchauffera l'atmosphère à coup de rythmes contemporains d'inspiration créole et antillaise.» Ensuite, Jean-Guy «Chuck» Labelle, «ce sympathique cowboy rockeur d'Azilda qui a déjà conquis le public de la Nuit sur l'étang dans le passé.» Breen Leboeuf sera aussi de la partie. Originaire de North-Bay, l'ancien membre d'Offenbach nous présentera son spectacle après avoir parrainé une semaine de formation aux groupes de la Brunante. Waylon Thibodeaux, de la Lousianne, est cette année l'invité d'honneur. Ce Cajun promet d'assaisonner la soirée à la manière de son pays, nous dit-on. Le fait qu'il soit de la Louisianne fait de lui un invité qui comprend la situation de minoritaire. Un invité sympathique à notre cause, qui comprend bien les enjeux d'un tel spectacle.

En somme, voilà une Nuit assez différente. On nous promet des airs assez particuliers au goût de cultures diversifiées. Avec un tel mélange, la Nuit fait preuve cette année d'une véritable évolution (dévolution, à vous de choisir). N'en demeure pas moins que la Nuit a quand même relevé le défi d'apporter du sang neuf à un spectacle qui avait l'an passé épuisé une bonne partie du répertoire d'artistes franco-ontariens. Reste à voir maintenant si on saura se reconnaître dans ce spectacle.

De toute évidence, l'aspect multiculturel que revêtira la Nuit cette année est bien à l'image de la communauté franco-ontarienne qui se dessine.

En plus du spectacle, il ne faut pas oublier qu'il y aura la veille, une soirée à la Caverne de Science Nord. Chuck Labelle lancera son album et on remettra le Prix du Nouvel-Ontario et le Prix de la Nuit sur l'étang. L'an passé, Fernand Dorais et Brasse-Camarade avait respectivement remporté ces prix. Cette soirée est ouverte à tous et à toutes. De plus l'entrée est gratuite.

Comme à chaque année, la Nuit sur l'étang demeure un spectacle à ne pas rater. Ne serait-ce que pour voir un millier de Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes réuni(e)s dans un même lieu en train de fêter. C'est donc un rendez-vous le 5 mars à 20h00 au Grand Théâtre.



On a beaucoup publicisé le concours de rédaction du recteur à l'Université Laurentienne. Reste à espérer que ce n'est pas celui ou celle qui rédige les annonces qui corrigera les rédactions en français!

Des orignaux fidèles vous saluent!

Marco (aime les animaux; ils goûtent bons) Dubé, Pascal Sabourin, Gabriel Roy, Perry (où achètes-tu tes cigarettes pour deux piastres?) Rouselle, Luc (À qui je dois ce cinquante piastres?) Lalonde, Derek (politiquement correct) Deluca, Daniel (ami de Dr. Ross Paul) Lafontaine, Nancy (Assez de la politique, les gars!) Boulianne, Marie-Pierre (pense qu'on est tous fous) Giasson, Mélanie Doyon, Tracey (Qui a écrit ce texte?) Foucault, Peter (Quelqu'un appelé Rush te cherchait) Vere, Nathalie Drolet, Natalie (René Lévesque du Franco-Nord) Dodson, Nathalie Trépanier, Josée Perrault et Mireille Ménard.

L'Orignal déchaîné

vous souhaite une magnifique semaine d'étude.
À défaut d'étudier, profitez au moins de la semaine pour vous reposer!!!

La Troupe vous promet un spectacle émouvant



Rédaction:
Nancy Boulianne
Marco Dubé

Publiciste:
Johanne Turcotte

Trésorier:
Réal Ouellette

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.
L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.
Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessous.
La responsabilité des opinions émises appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

le 16 mars 1994

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 9 mars 1994

Les orignaux attendent ta collaboration!

Natalie Dodson

En montant cette pièce, nous visons à chanter la vie et l'indomptable esprit d'une dame bien inspirante pour tous ceux et celles qui l'ont connue et pour tous ceux et celles qui assisteront à la présentation. Ce qui nous a inspiré à écrire ce texte, c'est qu'en ce climat d'incertitude politique, économique et sociale, nous avons plus que jamais besoin de puiser d'une force intérieure qui sommeille dans chaque personne. Cette force, alimentée par les passions, les idéaux et les convictions qui nous tiennent à coeur, peut nous donner beaucoup plus de pouvoir personnel que nous pourrions l'imaginer!

Mais imaginez...imaginez un peu si chaque personne partait à la découverte de cette force. Imaginez si elle osait y croire!! Si nous étions prêt(e)s à aller au bout de nous-mêmes pour accomplir les merveilles auxquelles nous rêvons; si toutes les injustices ne représentaient plus des obstacles, mais des défis! Mais par où commencer?

Il y a dans l'histoire une véritable mine d'or à tirer des expériences de personnes tout à fait ordinaires qui, par leur courage et leur vision extraordinaire, méritent qu'on les appelle des héros. À cause de la différence qu'elles ont faite dans le monde, elles vivent encore lorsque nous racontons leurs histoires, elles sont encore là pour nous inspirer, nous aussi, à marquer notre passage dans le monde.

C'est pour ça que nous avons choisi de raconter l'histoire d'une héroïne de chez nous afin de la faire connaître un peu mieux.

Jeanne Lajoie était une femme comparable à Jeanne D'Arc; son courage et son énergie étaient contagieux et elle a mené ses compatriotes à une victoire contre les forces ennemies. Institutrice à Pembroke, elle fût fondatrice d'une école libre pour les enfants franco-ontariens de la région, qui avaient droit à une éducation dans leur langue. Le règlement 17 exerçait encore une grande influence sur le climat politique en 1923. La lutte pour l'égalité des droits se faisait très difficile pour les Franco-Ontarien(ne)s. Mais grâce à Jeanne Lajoie, on a témoigné un exemple de cette vérité bien importante: lorsqu'on se dévoue corps et âme pour ce qui nous tient à coeur, il y a très peu d'obstacles qui ne puissent être surmontés.

Venez-donc, laissez-vous inspirer par l'exemple de Jeanne Lajoie!

À l'équipe de *l'Orignal*,

Je vous serais reconnaissant de passer mes félicitations à Nathalie et à Roch dont les textes figuraient à la page 7 de votre journal du 19 janvier.

Il est toujours rafraîchissant de lire une plume libre guidée seulement par l'imaginaire: c'est si rare, de nos jours, pressés comme nous le sommes par les exigences de la vie quotidienne et les rôles de perroquets auxquels nous sommes souvent réduits. Vos plumes libres, ce sont nos modèles d'une liberté à laquelle nous aspirons, sans ne jamais l'atteindre, toutefois.

Si les poètes sont utiles, c'est bien en ce sens qu'ils sont les seuls à avoir le courage d'écouter leurs mondes imaginaires, alors que tout autour d'eux les invite à consommer du tout-fait, comme nous, pauvres esclaves de la calculatrice!

Encore une fois, bravo, et invitez d'autres plumes libres estudiantines à se faire entendre.

Pascal Sabourin

Éditorignal

CBON trouve *l'Orignal* dynamique

Marco Dubé

La semaine dernière, des représentants de *l'Orignal déchaîné* étaient invités à la table ronde de Radio-Canada/CBON animée par Bondfield Marcoux. Imaginez, on avait trouvé notre dernier *Orignal* dynamique. On voulait à la fois nous féliciter, (peut-être), et discuter avec nous du contenu du journal.

L'animateur avait trouvé que le contenu du dernier *Orignal* était diversifié. Qu'il y avait des articles de tous genres et pour tous les goûts.

On trouvait aussi que ce numéro exprimait bien le ras-le-bol des étudiant(e)s à l'égard du «politically correct». L'animateur faisait alors référence aux articles de Derek Deluca et de Peter Vere.

Le fait aussi qu'il y avait des anglophones qui écrivaient dans l'*Orignal* a aussi surpris l'animateur Bondfield Marcoux. Il voyait là une nouvelle définition de la lutte franco-ontarienne. La lutte se faisant dès lors par l'intégration des anglophones à notre réalité plutôt que par un affrontement idéologique entre deux entités culturelles.

Il est vrai que *l'Orignal* a beaucoup changé depuis un an. Tant au niveau des bénévoles qui y travaillent qu'au niveau du contenu. N'en plaise ou déplaise à ceux qui se sont attardés à mesurer l'ampleur des changements et à comparer notre journal à celui de la génération précédente.

Il y a un temps, on nous reprochait de ne parler que de la «cause» franco-ontarienne. De répéter un discours souvent véhiculé par certains professeurs plus militants. De servir en somme de journal où pouvaient s'exprimer librement des professeurs qui voulaient «taper» sur le bilinguisme de la Laurentienne.

Aujourd'hui, *l'Orignal* publie des articles sur la cardiopathie plutôt que de parler d'un sujet brûlant de l'actualité franco-ontarienne. On nous reprochera sûrement de ne pas être assez militants. De nous éloigner de la «cause»

Peu importe. On produit toujours un journal. Notre journal sert les étudiant(e)s, tant ceux qui y travaillent que ceux qui le lisent.

Aujourd'hui, *l'Orignal* appartient peut-être un peu plus aux étudiant(e)s. Il y a moins de professeurs qui y publient leurs textes. Et le journal subit peut-être un peu moins l'influence de l'élite franco-ontarienne de Sudbury.

En somme, *l'Orignal* remplit sa vocation de journal étudiant, avec tous les torts qu'on peut lui reprocher. Mais s'il a déjà servi la cause de l'élite de la communauté, c'est parce qu'on voyait dans *l'Orignal* bien plus qu'un simple journal étudiant. Il n'y a pas à Sudbury de publication où l'on peut exprimer ses idées librement. Et on s'est servi de *l'Orignal* pour le faire. C'est pas un péché. Sauf qu'il faut comprendre qu'il manque à Sudbury un journal, une revue, qui permettrait aux gens d'exprimer leurs idées sur la dynamique communautaire.

Que *l'Orignal* serve cette fonction, d'ici à ce qu'on fonde une telle publication, ça va. Mais un journal étudiant doit rester un journal étudiant. Il doit demeurer la propriété des étudiant(e)s. Et c'est à eux(elles) seul(e)s de décider ce qu'ils y publient. Même si l'on peut souvent croire que ça fait pas sérieux.

Discussion sur les mémoires de Trudeau

Daniel Lafontaine

Le mercredi 9 février à l'Université Laurentienne, nous avons eu une excellente discussion sur les mémoires politiques de Pierre Elliot Trudeau. Les membres du panel étaient André Girouard, Christiane Rabier, Jacques Monet et Gaétan Gervais. Chacun d'entre eux a apporté son expertise pour vraiment alimenter la discussion.

Christiane Rabier a abordé le côté constitutionnel de la discussion. Entre autres, elle a trouvé qu'il y avait un fossé immense entre les idées individualistes de Trudeau et les idées de la communauté que Lévesque a développées.

André Girouard a montré que Trudeau, au collège Saint-Jean-de-Brébeuf, était un inconnu. Il n'a pas été président de l'association des étudiants ni même un étudiant brillant.

Gaétan Gervais n'a pas aimé le livre car il le trouvait très superficiel. Il trouvait que c'était un livre qui manquait de profondeur et que c'était surtout développé de manière théâtrale, ce qui pour lui était indice du comportement de Trudeau.

Jacques Monet, quant à lui, a pensé que Trudeau était un libéral catholique de l'après-guerre (2e guerre). Pour lui, il a trouvé que Trudeau a montré son côté ascète quand il faisait du canot. Il le compare notamment à Newmann et Acton.

Quant à moi, j'ai trouvé que chacune des présentations a été bien fondée dans une large mesure. Bref, un bon compte rendu de l'homme le plus influent de notre société pour une génération.

La SRC propose son réseau d'information

Gabriel Roy

La Société Radio-Canada vient de déposer devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications (le CRTC) son projet de canal spécialisé en information, le Réseau de l'information. Le but du projet est d'offrir aux Canadiens francophones accès aux informations nationales et internationales dans leur langue maternelle. L'importance de ce réseau ne repose pas uniquement sur le fait que les informations seront livrées en français. En fait, 90% de la diffusion sera produite au Canada français, elle sera présentée d'une façon qui respecte et préserve notre identité culturelle dans le bassin anglo-saxon de l'Amérique du Nord. Pour mieux comprendre ce besoin d'une source canadienne d'information, il suffit de rappeler les raisons évoquées il n'y a que quelques années, lors de la création du réseau Newsworld. Disponible aux abonné(e)s du télécable partout au Canada, Newsworld a été créé pour présenter les informations en provenance des États-Unis d'une perspective qui reflète les préoccupations des Canadien(ne)s. La loi sur la radiodiffu-sion canadienne affirme que le système canadien représente un service primordial pour le maintien de l'identité nationale et de la distinction culturelle du Canada et ce, pour les deux principales communautés linguistiques. Cette loi démontre que l'établissement de ce réseau est plus qu'un besoin, mais une nécessité.

De plus, l'intérêt pour un service continu d'information en français est démontré par les résultats des sondages. Dès 1989, un sondage Crop révélait que 66% des francophones seraient intéressé(e)s par un canal d'informations continues. En 1992, un second sondage démontrait un intérêt marqué pour une telle chaîne; 62% des francophones indiquaient leur intérêt pour un canal d'information en français disponible 24 heures sur 24.

Le Réseau de l'information marque une coopération sans précédent dans l'industrie canadienne de la télévision. En plus de faire appel aux infrastructures et aux stations affiliées de la SRC, ce nouveau réseau bénéficiera de la participation de la Télévision Quatre Saison, de Radio Québec, de la Chaîne de TV Ontario et de CBC. En tant que première chaîne d'informations continues en français dans le monde, le RDI a conclu des ententes avec France-Télévision et d'autres partenaires européens.

Le Réseau de l'*information* n'est pas un service de manchette ni de documentaire. Cette chaîne se veut un service d'information complet qui comprendra des émissions spéciales sur les grands événements de la vie nationale et internationale et des émissions variées telles des magazines spécialisés, forums, débats et ainsi de suite. Avec une telle programmation, le RDI compte pouvoir témoigner des développements de l'actualité ainsi que de les analyser et de les mettre en perspective.

Comme moyen de financement, le RDI compte principalement sur les revenus d'abonnement, la publicité et la vente d'émission. On propose un tarif de 90 cents par abonné(e) par mois pour les marchés francophones ainsi que 10 cents par abonné par mois pour les marchés non-francophones à l'extérieur du Québec. Cette échelle de tarif a pour but d'assurer que le service rejoigne le plus grand nombre de francophones au Canada, peu importe où ces francophones demeurent.

La principale place d'affaire de cette nouvelle chaîne est la maison de Radio-Canada à Montréal. Ce choix a permis de réduire considérablement les coûts d'exploitation de ce projet et par conséquent a permis de réduire les tarifs d'abonnement.

Le lancement du nouveau Réseau de l'information entraînera la création de 184 nouveaux emplois, dont 60 à l'extérieur de Montréal. Il est à espérer que certains de ces postes seront réservés pour le Nord de l'Ontario, région déjà mal desservie par la télévision de la Société Radio-Canada.

Il ne reste qu'à espérer que la requête de la Société Radio-Canada pour la création du Réseau de l'information, actuellement devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, sera acceptée et que le RDI pourra très bientôt entrer en ondes.



Les Hardis Moussaillons nous ont servi une prestation spectaculaire au Carrefour francophone la semaine dernière. Ce groupe d'Ottawa sera de retour à Sudbury pour la Nuit sur l'étang, le 5 mars. Un spectacle à ne pas manquer.

Photo Niko Ducharme

Les Franco-Ontariens: un ouvrage sans précédent

Marco Dubé

Les Franco-Ontariens est un ouvrage qui crée un précédent dans l'étude de la minorité francophone en Ontario. Sous la direction de Cornelius J. Jaenen, plusieurs historiens et auteurs tracent l'histoire des Franco-Ontarien(ne)s, depuis leur arrivée jusqu'à nos jours.

L'ouvrage se compose des chapitres suivants: «L'ancien régime au pays d'en haut, 1611-1821» de Cornelius J. Jaenen; «L'Ontario français, 1821-1910» de Gaétan Gervais; «L'évolution de la présence francophone en Ontario: une perspective économique et sociale» de Fernand Ouellet; «L'Église de l'Ontario français» de Robert Choquette; «Relations avec le Québec» de Pierre Savard; «La collectivité franco-ontarienne: structuration d'un espace symbolique et politique» de Danielle Juteau et Lise Séguin-Kimpton; «La métamorphose de la communauté franco-ontarienne, 1960-1985» de Fernan Carrière; «La littérature franco-ontarienne: esquisse historique» de René Dionne.

L'ouvrage, en plus de dresser un bilan historique, s'applique à des sujets d'importance pour l'Ontario français, comme le rôle de l'Église ou encore les relations avec le Québec. Ce qui déçoit toutefois, c'est que l'ouvrage néglige une large tranche historique, à savoir les années entre 1910 et 1960. Ces années sont parmi les plus importantes, ne serait-ce que parce qu'on y retrouve toute l'histoire du règlement XVII (1912-1927).

Néanmoins, *Les Franco-Ontariens* demeure tout de même un ouvrage de grande importance. Il est une source historique concise qui permet aux Franco-Ontarien(ne)s d'avoir une vue d'ensemble de leur histoire. Mais ce qui est encore plus important que l'ouvrage, c'est l'utilisation que l'on saura en faire. L'ouvrage doit être connu des Franco-Ontarien(ne)s. Et les professeurs d'université jouent un rôle de premier ordre dans la diffusion de cet ouvrage.

On a qu'à prendre l'exemple du chapitre sur la littérature franco-ontarienne. Son importance en tant que portrait de notre littérature est immensurable. La littérature franco-ontarienne, que ça nous plaise ou non, est de plus en plus étudiée. Et de tels chapitres ne font que faciliter la tâche à laquelle s'acharnent depuis plusieurs années certains de nos professeurs.

Il est donc de mise que tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire de leur peuple prennent connaissance de cet ouvrage et de l'importance qu'il revêt dans l'affirmation de notre collectivité.

L'histoire de la dualité linguistique à l'Université d'Ottawa

Marco Dubé

Dans *Coexistence menacée. La dualité linguistique à l'Université d'Ottawa. Volume 2: 1898-1936*, le père Roger Guindon, recteur de l'Université d'Ottawa de 1964 à 1984, retrace les difficultés de la dualité linguistique à l'Université d'Ottawa au cours des années 1898-1936.

L'Université d'Ottawa a été fondée en 1866 et la charte qu'elle a obtenue, mentionne le père Guindon, «a été octroyée surtout pour les francophones.» Mais l'université est catholique et les Irlandais anglophones et les Canadiens français se disputent le pouvoir. Chacun ayant sa période de pouvoir, il en résulte que l'enseignement en français est «mis en veilleuse» de 1874 à 1901.

L'histoire de l'Université d'Ottawa est assez étroitement liée aux querelles religieuses qui opposent Irlandais et Canadiens français, ainsi qu'à l'histoire des Pères Oblats, responsables de l'université durant plusieurs années.

Le ton du père Guindon indique assez bien sa position en faveur de la coexistence des deux communautés linguistiques dans cette université.

Ce livre, le 2e volume de l'histoire de la coexistence à l'Université d'Ottawa, aura sûrement une suite dans un prochain ouvrage à propos de cette histoire dont on connaît aujourd'hui les résultats.

Pour ceux et celles qui s'intéressent à l'ouvrage, il est disponible aux Presses de l'Université d'Ottawa.

On entend toujours la mer: nouveauté de Prise de parole

Gabriel Roy

On entend toujours la mer est le nouveau recueil de poésie d'Odette Parisien, publié à Prise de Parole. Parisien est originaire de l'Outaouais ontarien et a fait carrière dans l'enseignement, la didactique des langues et la consultation dans le domaine du bilinguisme.

Ce recueil est imprégné d'images de la mer. L'auteure avait 20 ans lorsqu'elle a vue la mer pour la première fois. On peut croire que ça l'a marquée. Plusieurs poèmes font appels à des images de l'eau, des coquillages et du sable.

Le deuxième poème de la première partie crée une image qui évoque très clairement la place qu'occupe la mer dans l'estime d'Odette Parisien.

il n'y a pas de silence
au creux des coquillages
on entend toujours la mer

L'auteure est aussi préoccupée par le temps et les souvenirs. Cette mélancolie du temps passé et des souvenirs s'exprime dans plusieurs de ses poèmes.

Le recueil est divisé en 10 parties qui regroupent chacune environ 70 poèmes. Ces poèmes sont tous écrits en vers libres.

La poésie de Parisien est très abstraite. Les images qu'elle tente de transmettre ne sont pas toujours claires et frôlent souvent même l'ambiguïté. Elle utilise un langage abstrait et un niveau de langue très soutenu, on y voit l'influence d'Emily Dickinson... Le danger avec cette approche c'est que les lecteurs et lectrices peuvent éprouver une difficulté de compréhension et se décourager. Je vous encourage cependant à tenir le coup, puisque certains passages rejoignent vraiment les sens du lecteur et de la lectrice pour l'entraîner dans l'univers Parisien.

Le recueil *On entend toujours la mer* est maintenant disponible à la maison d'édition Prise de Parole

Erratum:

Dans notre dernière édition, nous avons mentionné que la Brunante était discontinue. La Brunante n'est en effet pas discontinue. On l'a suspendue cette année pour permettre le concours de la SRC. Le comité de la Nuit sur l'étang a l'intention de reprendre la Brunante traditionnelle l'an prochain.

Cinémeuhrignal

Voyage cinématographique à Montréal

Les fils et les filles à Pôpa

Vendredi 4 février 1994. 5h30 du matin. La fourgonnette se réchauffe tranquillement. Les yeux des étudiant(e)s du cours de cinéma sont bien ouverts. Tout un chacun attend une fourgonnette dans son coin de la ville. D'ici quelques minutes, on partira pour... Montréal. Sans trop s'attendre à ce qui nous attend.

Une fois tout le monde à l'intérieur, après une courte escale à Wahnapitae, l'Eurovan file à vive allure sur la 17. Tous s'endorment, peu à peu, sur des airs de Daniel Bélanger, se sentant bercer par la conduite impeccable de leur conducteur vigilant. Montréal est à nous.

Les escales à Deep River et Antrim nous permettent de faire le vide et le plein. Changement de conducteur, qui sera non moins vigilant, et quelques heures plus tard nous nous sentons intimidé(e)s par l'immensité urbaine de la métropole.

Tous et toutes vivront une fin de semaine inoubliable. D'abord, le vendredi soir, on visionne les films *Un Deux Trois Soleil* de Bertrand Blier et *La Leçon de piano* de Jane Campion. Entre quoi, nous avons droit à une anecdote des plus originales d'un hôtelier montréalais.

Une nuit de sommeil au 21e étage à l'Hôtel des Gouverneurs nous remet rapidement d'aplomb. Le samedi s'annonce ensoleillé.

Archambault musique, Le Marché du livre et autres nous ouvrent l'appétit. Appétit qu'on réussit à combler sans aucun mal chez Da Giovanni's, gracieuseté bien sûr de notre professeur Georges Bélanger.

Ce qui nous attend, c'est *Germinal* et *Mouvements du désir*. Si *Germinal* a su nous impressionné, il faut dire que *Mouvements du désir* nous a laissé sur notre faim. N'empêche, nous venions de voir quatre films, dont trois dépassaient de loin le qualificatif de bon.

On ne pouvait partir de Montréal sans déguster un somptueux souper dans un restaurant où l'on emporte son vin. La Caverne grecque nous a donc accueilli, nous, et nos huit bouteilles de vin. Et cela, jusqu'après la fermeture. À minuit trente, après avoir ri à s'en découdre les tripes, on a dû partir, laissant derrière nous un restaurateur grecque écoeuré d'entendre rire des touristes.

Faudrait souligner la présence de Cécile à ce souper. Cécile, notre môman de Montréal, a su gâter ses enfants en leur donnant du chocolat et en leur dévoilant une Montréalaise à son meilleur. On s'en voudrait de ne pas la remercier d'avoir partagé sa bonne humeur avec nous.

On descend donc quelques rues sombres de Montréal, gardant les yeux vers le sol pour ne pas se casser la gueule sur les trottoirs-patinoire de la Saint-Denis. Cela demandait tellement d'attention qu'on ne pouvait même pas jeter un coup d'oeil aux nombreux «sex shops».

Le Grand Café a su couronner notre soirée. Marie-Claude, après avoir battu au billard tous les machos de la place, nous a presque fait expulser. Mais le caricaturiste nous a retenu pour mémoriser de sa plume quelques uns des sourires du groupe. Il se nommait Robelug. Et ce n'est pas un pseudonyme.

Peu à peu, les plus fatigué(e)s sont parti(e)s et les plus fatigant(e)s sont resté(e)s. Vers les 5h00 du matin, 24 heures après notre départ, tout le monde dormait et s'apprêtait à quitter Montréal.

Bref, ce fût un week-end inoubliable en dépit des pertes de mémoire. Mais, sans le support de nos bailleurs de fonds, rien de cela n'aurait été possible. Georges Bélanger, Gabriel Roy, Suzanne Gammon, Josée Perreault, Marie-Claude Malo, Nicole Richardson et Marco Dubé remercient l'AEF, le bureau du Vice-recteur adjoint à l'Enseignement et aux services en français, le Département de Français et le bureau du Doyen des Humanités. Sans leur contribution nous n'aurions pas vécu un week-end à la fois formateur et amusant.

Nous tenons aussi à exprimer notre immense gratitude à l'égard de notre professeur, Georges Bélanger, qui a accepté de passer une fin de semaine avec nous. Sa patience, son dévouement, sa générosité et sa compréhension ont fait de ce week-end une expérience qui marquera à jamais nos études universitaires. Merci Pôpa.



Les étudiant(e)s de cinéma ont fait faire une caricature de leur professeur en guise de remerciement pour son dévouement. Ils et elles tenaient absolument à publier cette caricature dans *l'Orignal*



Les étudiant(e)s de la classe de cinéma qui ont participé au voyage sont de gauche à droite, Nicole Richardson, Gabriel Roy, Marie-Claude Malo, Georges Bélanger (professeur), Josée Perreault et Marco Dubé. Suzanne Gammon, invitée d'honneur de la classe, a bien voulu prendre la photo.

Devinette

Qu'est-ce que la liberté pour un Franco-Ontarien?

C'est de pouvoir parler français sans se faire écoeurer par un Anglais et sans se faire corriger par un Québécois!

Bramements divers

Jusqu'où le sport est-il «arrangé» ?

Perry Rousselle

Le patinage artistique aux Olympiques représente un des plus importants événements pour les Canadiens(nes) et le reste du monde. Cependant, plusieurs patineurs et patineuses doutent des résultats qu'ils ou elles ont obtenus. Question de jalousie ou de rupture dans le système?

Il y a quelques années passées, dans le baseball américain, on ignorait la possibilité de matchs «arrangés». C'est en 1928, lors des Jeux mondiaux du baseball, que l'on a appris le contraire. Ce n'est que récemment que l'on a reçu un autre choc par l'intermédiaire des Duchesnays (couple de patineurs français): le patinage olympique était arrangé. On savait qui allait remporter la médaille d'or, d'argent et de bronze, avant même que les patineurs et les patineuses aient performé

C'est lors des Jeux d'été de 1992 à Barcelone que l'on peut constater cette nouvelle dévastatrice. Il s'agit du cas de Sylvie Fréchette, athlète canadienne en nage synchronisée qui avait reçu la médaille d'argent au lieu de la médaille d'or à cause d'une erreur d'un juge américain. Elle a été quand même chanceuse que l'enquête n'ait durée que six semaines pour qu'on lui remette l'or! L'or gagné par l'athlète américaine demeure toujours à son cou. On ne la lui a pas enlevée.

C'est à cause de cette «gaffe» que l'on peut reconnaître que les Olympiques c'est comme la boxe: c'est croche! Que devrait-on faire pour empêcher de telles erreurs? Existe-t-il une solution concrète?

SOLUTIONS?

Il est plus facile de dire que l'erreur est impardonnable plutôt que d'agir ou de donner des solutions. Peut-être est-ce la seule et l'unique solution? Que l'on manisfeste, que l'on crée une commission de vérification des notes, que l'on crée une commission d'opinion secondaire, rien ne changera. Quand l'on veut qu'une personne gagne, on n'a qu'à se trouver un bon lobbyiste et le tout sera «arrangé».

Les Duchesnays ont souligné que les cris de 15 000 personnes valent mieux que les résultats obtenus des neuf juges.

En bref, il faut au moins six ans d'expérience dans le domaine du patinage artistique professionnel avant d'obtenir la médaille d'or ou le titre de champion du monde! Ne soyez pas surpris(es) si Josée Chouinard est championne aux Jeux de Lillehammer. Ça fait plus de six ans qu'elle patine et elle n'a jamais obtenue le titre de médaillée d'or aux Olympiques.

Enfin, comme les Jeux mondiaux du baseball de 1928 à Chicago, le patinage artistique et tous les autres événements jugés sont arrangés. Peut-être que les événements non-jugés, tel le hockey et le slalom en ski, sont aussi arrangés?

Froid sibérien à Sudbury

Perry Rousselle

Depuis quelques temps, il fait froid à Sudbury. Les étudiant(e)s de la Laurentienne sont écoeuré(e)s des températures de -20 à -35 C. D'où vient ce vent froid? Quand partira-t-il?

Tout d'abord, il existe un vent extrêmement froid qui vient de la Sibérie (Russie) et qui peut atteindre des températures de -50 à -60 C. Il s'agit du «Canal Sibérien». Ce vent suit un trajet de l'est vers l'ouest. Quelques années passées, il était dans les maritimes. À Frédéricton (N-B), par exemple, il y a eu des temps très froid (de -30 à -40) pour une période de deux mois et demi (de janvier à la mi-mars).

Dernièrement, ce vent s'est déplacé vers le nord-ontarien. Les régions de North Bay, Timmins et Sudbury sont toutes directement affectées: Toronto, Windsor et London, ressentent moins les effets du Canal Sibérien.

Avec des températures aussi basses, le risque de gel s'élève. En effet, avec une température de -30 C, toute peau exposée à l'air sera gelée en moins de cinq minutes. Donc il faut bien s'habiller avant de sortir.

Même avec de telles températures, les Sudburois réussissent quand même à sortir pour prendre de l'air ou pour aller au carnaval. Il ne faut surtout pas oublier les pubs francophones au Carrefour francophone. C'est avec de telles activités que l'on retrouve la chaleur parmi nos copains, copines.

Il ne faut pas agir comme les étudiant(e)s de l'Université d'Ottawa qui restent gelé(e)s sur place en attendant l'été. Les étudiant(e)s de la Laurentienne se font traiter de pingouins, par les étudiant(e)s jaloux(ses) de l'Université d'Ottawa. En effet, les Pingouins sont troisième au classement général de la LNH et en ce qui concerne l'espèce, les pingouins s'habillent toujours mieux que les poules gelées d'Ottawa!

Enfin, même avec le froid du Canal Sibérien, les étudiant(e)s de la Laurentienne trouvent quand même le temps de sortir et jouir de la vie. Peut-être que le «Club des Ours Polaires» (Polar Bear Club) a débuté ici?

Où est notre sens de l'humour?

Derek Deluca

Il me semble qu'on ne peut rien dire autour de cette Université sans offenser quelqu'un d'une manière ou d'une autre. Vraiment, je pense que le monde est devenu bien trop sérieux, et on a perdu notre sens d'humour. J'ai une petite histoire à vous raconter; il y a des gens qui la trouve drôle et d'autres qui la trouve dérangeante. Moi, je pense que cette histoire prouve qu'il y a dans ce monde trop de gens qui prennent la vie et la taquinerie un peu trop sérieusement.

Un M. Peter Vere a écrit deux articles dans *l'Orignal déchaîné* la semaine passée. Dans ses articles, il a fait référence à Bob Rae, le premier ministre de l'Ontario et à Ruth Grier, le ministre de la Santé. Dans un des ses articles, il a dit que le «Führer Rae» ainsi que Ruth Grier et sa Gestapo «politically correct» veulent incriminer les gens qui expriment leurs opinions. Dans l'autre, il a dit que M. Manning, le chef du parti Reform, ressemble à Hitler. M. Vere ne devrait pas se sentir concerner avec la «Gestapo» qui veut l'incriminer; la police ici à l'Université Laurentienne l'a fait elle-même.

Vous voyez, M. Vere était membre de l'association des Sciences Politiques de Laurentienne (LUPSA), ainsi que du «Mock Parliament.» Quand les membres de ces deux organisations ont lu ses propos, ils étaient offensé(e)s par les références qu'il a fait. On peut bien dire qu'on a remué la merde.

Les membres de LUPSA on voté de suspendre M. Vere. J'ai eu l'occasion de parler avec Kevin Tennant, le président de LUPSA. Il m'a dit que son (M. Vere) langage était fort, mais cela n'était pas une bonne raison de le suspendre; ce n'était pas une offense sérieuse. Mais, la majorité a tout de même voté la suspension.

M. Vere a aussi perdu sa place au Mock Parliament. J'ai voulu m'entretenir avec Dan Charbonneau, chef du parti Libéral (dans lequel M. Vere était député) et vice-président de l'AEF mais M. Charbonneau s'est contenté de me répondre «Je n'ai pas de commentaires.». Merci beaucoup M. Charbonneau.

Qu'en pensent les membres des partis politiques que M. Vere a offensés? J'ai parlé à Mary Dawson du parti Reform; elle n'était pas trop contente. Mlle Dawson m'a confié que M. Vere savait qu'il existait des tensions à LUPSA et qu'il a jeté de l'huile sur le feu avec ses articles. C'est aussi possible qu'il ait injurié les communautés allemandes et juives avec ses comparaisons. Elle voulait aussi savoir comment ces articles ont été publiés dans *l'Orignal déchaîné* sans que les faits ne soient rétablis.

Je n'ai pas pu contacter Dan Coburn du NPD. Si M. Coburn veut ajouter ses propres commentaires, je l'encourage à contacter *l'Orignal*.

Je vous dis, les crises qu'on a ici, ça n'a pas de bon sens. M. Vere je suis vraiment désappointé de vous: je pensais que vous étiez un jeune homme bien éduqué et sage. Comment pouvez-vous dire «le Führer Rae et la Gestapo du Ruth Grier»? Vous savez bien que le NPD est un parti de gauche, comme les Communistes. M. Vere aurait du dire «Fidel Rae et le KGB Politicallyt Correct de la Camarade Ruth Grier».

En ce qui concerne ce qu'il a dit de M. Manning, je pense que M. Vere est passé complètement à côté. Je suis membre du parti Reform et je ne tolère aucune comparaison entre Hitler et M. Manning. M. Manning ne ressemble pas à un démon comme Hitler au contraire, il ressemble a une mauviette comme M. Rogers. (Can you say anal retentive?) M. Vere, si vous allez faire des commentaires, j'espère que vous faites un peu de recherche auparavant.

Je pense que la majorité des gens serait d'accord avec moi si je disais que cette affaire a fait trop de remous. Où est votre sens de l'humour? Je ne peux pas croire qu'il a été suspendu de deux clubs à cause de deux articles écrits avec légèreté tout comme je viens de le faire. J'espère que les membres de LUPSA et du Mock Parliament liront mon article et qu'ils reliront ceux de M. Vere. Maintenant qu'ils se sont calmés un peu, ils pourront voir l'humour derrière l'article de M. Vere; et même peut-être reconsidéreront leur décision. Oui, peut-être que son vocabulaire était fort mais il n'aurait pas dû être suspendu. Réveillez-vous les amis, ce n'était rien qu'une farce innocente.

Des progrès en matière de sécurité

Luc Lalonde

La sécurité sur le campus a été l'un des trois points majeurs sur lesquels je me suis concentré lors de ma campagne présidentielle de l'an passé. Nous savons tous et toutes que la sécurité personnelle a été et reste toujours une inquiétude pour la population étudiante autant que pour toute la communauté universitaire. Nous pouvons tous et toutes citer deux ou trois lacunes qui nous empêchent de nous sentir bien à la LAURENTIENNE. Il FAUT cependant féliciter les accomplissements et le progrès continu. Le comité de sécurité et de stationnement, présidé par Ron Larwood, et Ed Leclerc et son équipe du département des INSTALLATIONS ET DE LA PLANIFICATION doivent être remerciés pour leurs efforts. Les améliorations sont l'installation de lumières supplémentaires dans les terrains de stationnement au pied du Collège Huntington, derrière Alphonse-Raymond, et dans le stationnement des étudiant(e)s au nouvel édifice de santé. Ils ont su écouter les demandes (les cris) des étudiant(e)s-représentant(e)s et aussi ceux de la communauté Laurentienne.

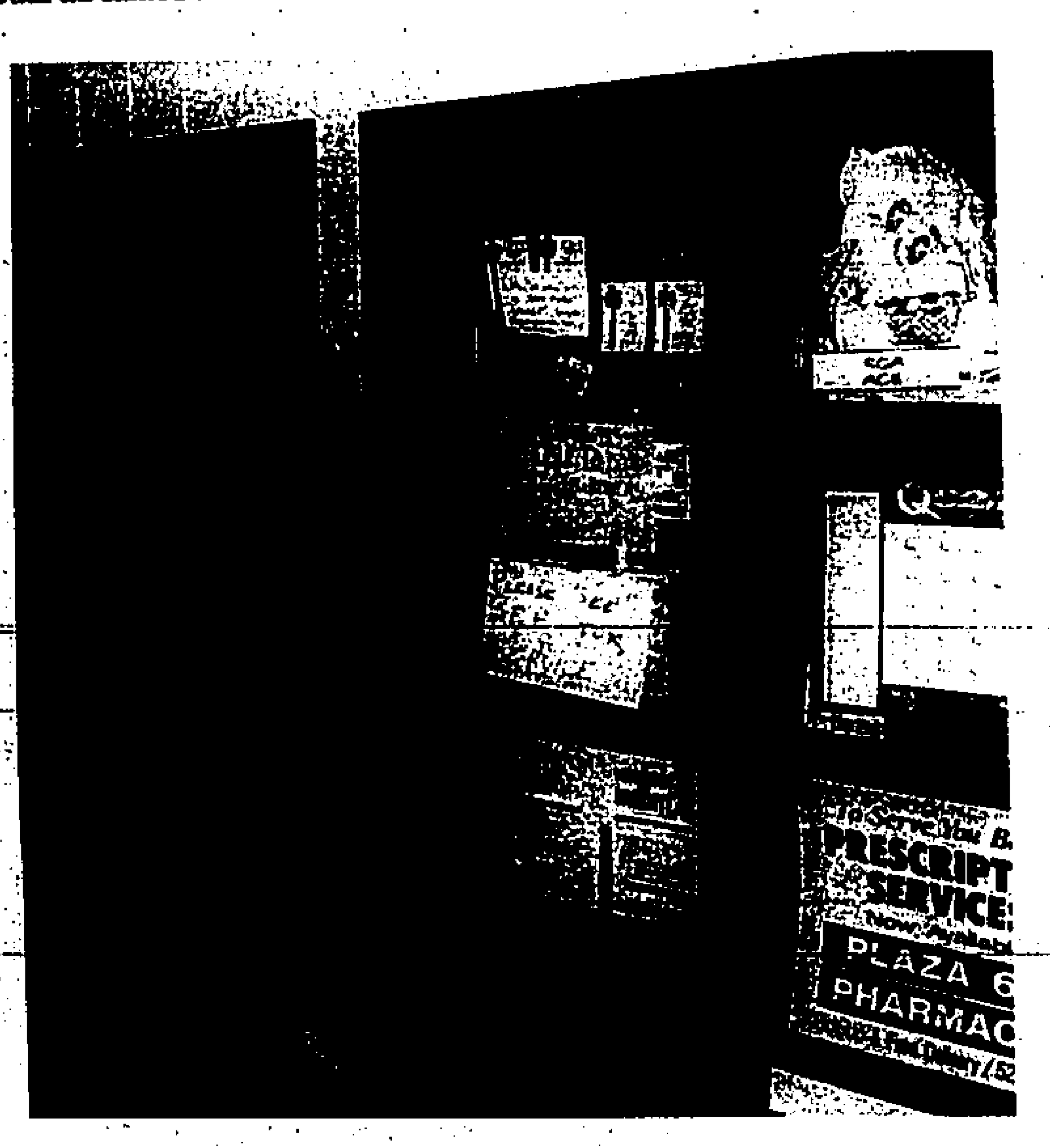
Le service d'accompagnement est de retour en force ce deuxième semestre. La coordonnatrice du service, l'étudiante Hazel Rae, nous affirme que c'est le meilleur service d'accompagnement qui a jamais pris forme à la Laurentienne. Le service comprend environ 90 volontaires, tous en équipe de deux, une femme et un homme qui patrouillent le campus à l'aide d'un véhicule et offre ainsi un moyen sécuritaire de se rendre à destination sur campus. Le service est à vous et c'est donc à vous de vous en servir. Signalez le 688-4681, et l'équipe passera pour vous accompagner.

Les heures du service sont de 18h30 à minuit, du dimanche au mercredi et de 18h30 à 2h00 du jeudi au samedi.

Si jamais vous êtes intéressé(e)s de devenir membre de l'équipe volontaire du service, veuillez contacter **Hazel Rae au 675-4890.** J'aimerais beaucoup entendre vos inquiétudes et commentaires face aux problèmes de sécurité sur le campus ainsi que vos propositions de solutions. Je suis à votre disposition au bureau de l'AEF ou au poste 2408.

L'AEF a à coeur les services offerts par la SGA

Vendredi dernier, le bureau de la SGA était fermé. On avait mis une annonce indiquant aux étudiant(e)s de se rendre au bureau de l'AEF pour obtenir des services. L'AEF est-elle une succursale de la SGA ou a-t-elle simplement à coeur les intérêts des étudiant(e)s de l'autre association ?



Juste pour rire est de retour. Inscrivez-vous et achetez vos billets

Juste pour rire sera de retour encore cette année, le samedi 12 mars 1994, à l'auditorium Fraser. Un des meilleurs spectacles de l'année. C'est un événement à ne pas manquer! Pour ceux et celles qui aimeraient participer aux Auditions *Juste pour rire*, vous avez jusqu'au 28 février 1994, pour nous remettre votre fiche d'inscription. Pour de plus amples renseigne-ments, et pour obtenir une fiche d'inscription, veuillez passer au bureau de l'AEF. Les billets seront en vente partout très bientôt.

À bientôt
Luc Lalonde
Producteur JPR-Sudbury 1994

Référendum de l'AEF

L'AEF aura un référendum sur la question de l'augmentation des frais qu'entraîneraient l'adhésion de notre association à la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCÉÉ) lors des élections du 1[e] et 2 mars 1994.

La FCÉÉ est une organisation qui travaille comme groupe de pression pour les étudiantes et étudiants du postsecondaire, au niveau provincial et fédéral. En ce moment, les frais de la FCÉÉ sont de 3,00 $ par membre.

Le Grand conseil se réunira le dimanche 13 février à 14h00 à l'Entre-Deux pour finaliser la question qui apparaîtra sur le prochain bulletin de scrutin. Le Conseil d'administration déterminera les règlements pour la campagne du oui et du non. La FCÉÉ planifie d'envoyer un comité pour travailler du côté du oui.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Daniel Charbonneau au 673-6557 ou au 855-5461, ou par télécopieur 855-7614.

SAVIEZ-VOUS QUE...

1-Vous pouvez subir le test de compétence deux fois par année?
avril: le samedi qui précède la fin des cours
septembre: le lendemain de la fête du travail

2-Vous êtes censé(e)s écrire le test de compétence au moins une fois au cours de votre première année ici à la Laurentienne?

3-Les étudiant(e)s des Arts, des Sciences, de Génie et de Service social doivent obtenir la cote d'au moins 3 au test de compétence en rédaction (ou à la composition d'un cours LIP) **pour être admis en 2e année?**

4-Vous devez obtenir au moins la cote 2 au test de compétence en rédaction **pour être admis en 3e année?**

5-Si vous voulez suivre un cours **LIP** vous devez **d'abord** avoir subi le test de compétence en français?

6-Pour obtenir votre diplôme de l'Université Laurentienne, vous devez satisfaire à l'exigence de rédaction avec la **cote 1?**

7-Les étudiant(e)s de l'École des traducteurs et interprètes doivent réussir le test de compétence afin de pouvoir suivre les cours de deuxième année en traduction?

8-Pour écrire le test de compétence, il ne vous est pas permis d'utiliser un dictionnaire bilingue, ni un dictionnaire de synonymes, ni un Bescherelle? Vous avez droit à un dictionnaire **unilingue** français, soit votre meilleur ami le *Petit Robert*, soit votre copain le *Petit Larousse.*

9-Il est à votre avantage d'écrire le test de compétence dans la langue à laquelle vous vous identifiez le mieux?

10-Vous ne pouvez pas être admis à l'École des Sciences de l'éducation si vous n'avez pas réussi au test de compétence ou à la composante **LIP** d'un cours enseigné en français?

Histoire fumante à propos des cigarettes

Perry Rousselle

Depuis quelques temps on se pose la question suivante: Que faire de la baisse du prix des cigarettes? Toutes ces personnes impotentes au Sénat et toutes ces personnes croches dans la Chambre des communes ne semblent pas faire l'affaire des citoyen(ne)s canadien(ne)s. Pourtant on a changé de gouvernement!

Avec la baisse du prix des cigarettes au Québec, on risque d'avoir un effet domino à travers le pays. Après que le Québec ait annoncé qu'il allait baisser le prix des cigarettes à quasi-moitié (de 41$ le carton à 23$), le Nouveau-Brunswick a fait de même. Bientôt, à travers le pays, il y aura des baisses dramatiques du prix des cigarettes. Dans quelques semaines, ce sera au tour de l'Ontario de faire de même. Le fera-t-il?

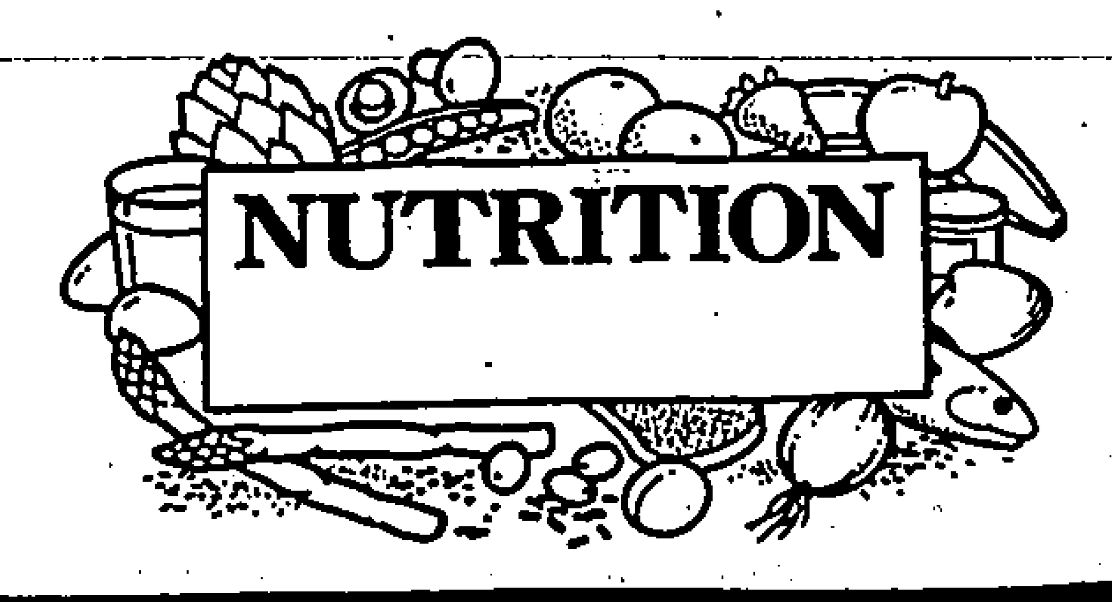
Le ministre de la Santé n'appuie pas la cause en disant que plus de jeunes (sous l'âge de la majorité-19 ans) fumeront. Cependant, le problème des jeunes fumeurs et fumeuses n'est pas à l'origine du prix des cigarettes. C'est plutôt la faiblesse de la police ontarienne à maintenir la loi. Combien d'arrestations de jeunes fumeurs et fumeuses ont été faites? Une, mille...?

D'autre part, le gouvernement de Bob Rae accepte de baisser le prix des cigarettes à certaines conditions imprécises. Quelles seront ces «conditions»? Pour les régions d'Ottawa, Cornwall et l'Outaouais ontarien, la baisse du prix des cigarettes est une nécessité sinon le marché des cigarettes, dans ces régions, sera extinct. Tous les fumeurs et toutes les fumeuses de ces régions vont se précipiter vers le marché québécois.

La baisse du prix des cigarettes (par la diminution des taxes) est inévitable.

Il ne faut quand même pas se réjouir de cette décision parce que si l'on baisse les taxes dans un certain domaine, il faut donc les augmenter dans un autre afin d'éviter la perte du profit national, provincial.

Enfin, la baisse du prix des cigarettes est inévitable. Mais à quel coût? Va-t-il (le gouvernement) couper les services sociaux?



Faire le magasinage pour une personne

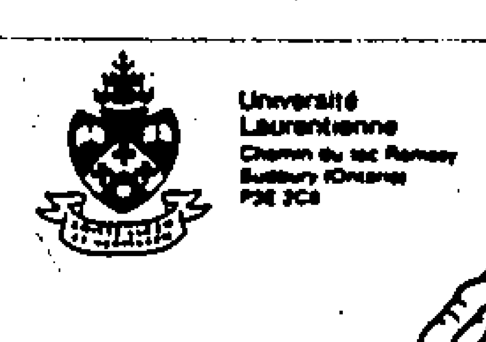
Il faut du temps et de l'énergie pour préparer des repas nutritifs, mais vous en valez la peine. Voici quelques conseils pratiques pour vos achats :

- ▲ Faites vos achats avec un(e) ami(e) et partagez les aliments. Divisez les produits emballés dans de grands contenants qui constituent de bons achats.
- ▲ Demandez à ce que les gros paquets de fruits, de légumes ou de viande soient divisés en portions qui répondent à vos besoins.
- ▲ N'achetez que trois fruits de la même sorte : un fruit mûr, un fruit à moitié mûr et un autre qui n'est pas mûr. Laissez ce dernier mûrir à la température de la pièce.
- ▲ Achetez des fruits et légumes frais de petite dimension (p.ex. laitue, chou, courge).
- ▲ Achetez une demi-douzaine d'oeufs plutôt qu'une douzaine.
- ▲ Profitez des paquets de viande de format "familial" s'ils sont moins chers et si vous avez de l'espace dans votre congélateur. Une fois à la maison, réemballez en portions servant à un repas et mettez au congélateur.
- ▲ Hors-saison, achetez des légumes congelés en sacs et n'utilisez que la quantité dont vous avez besoin.
- ▲ Profitez de la marchandise en vrac. Vous pouvez acheter juste la quantité qu'il vous faut et profiter des bas prix.
- ▲ Lorsque vous devez faire vite, optez pour des repas cuisinés (congelés) plutôt que pour des repas commandés au restaurant. Pris à l'occasion, les plats cuisinés à faible teneur en gras (10 g de gras ou moins par portion) offrent de la variété et sont plus économiques.



Pour des achats bien calculés

Préparé et distribué par les nutritionnistes de la santé publique du Service de la santé d'Ottawa-Carleton - Programme Coeur à coeur. Reproduction autorisée sous réserve d'indication de la source. Février 1992.



HOMMAGES DU COMITÉ DE SERVICE D'ALIMENTATION

BOUILLON DE POULET

3 lb	poulet*	1,5 kg
10 t	eau	2,5 L
3	brins de persil	3
1	oignon haché	1
1	carotte hachée (avec la pelure)	1
1	branche de céleri hachée (avec les feuilles)	1
1	poireau paré	1
1	feuille de laurier	1
1/2 c/thé	poivre frais, moulu	2 ml
1/4 c/thé	thym séché	1 ml
1/4 c/thé	marjolaine séchée	1 ml
	sel	

Mettre tous les ingrédients dans une grande casserole et porter à ébullition. Écumer. Couvrir et cuire à feu doux 1 à 3 heures ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre.

Retirer le poulet et réserver. Passer le bouillon au tamis en pressant légèrement sur les légumes. Réfrigérer et dégraisser. Le bouillon se conserve de 2 à 3 jours au réfrigérateur et jusqu'à 4 mois au congélateur.

* SUGGESTION: Vous pouvez utiliser des morceaux de poulet comme le dos, le cou, et les ailes. Ils ne sont pas trop chers et ils rehausseront la saveur de votre bouillon. Vous pourrez ensuite les utiliser pour préparer un délicieux salmigondis. Vous pouvez également utiliser d'autres parties du poulet. Une fois cuites, elles pourront vous servir à préparer d'autres recettes. (Dans ce cas, vous devrez cuire le poulet jusqu'à ce qu'il soit tendre.) Les poules à bouillir conviennent parfaitement et elles donneront un goût particulier à votre bouillon. (Le temps de cuisson alors requis est de 3 heures.)

Temps de préparation: 20 minutes
Temps de cuisson: 1 à 3 heures
Donne 8 à 10 tasses (2 à 2,5 L).

BOUILLON DE BŒUF

3 lb	os de bœuf bien garnis	1,5 kg
10 t	eau	2,5 L
3	brins de persil	3
2	oignons hachés	2
2	branches de céleri hachées (avec les feuilles)	2
2	gousses d'ail	2
1	carotte hachée (avec la pelure)	1
1	poireau paré	1
1	tomate hachée	1
2	clous de girofle entiers	2
1	feuille de laurier	1
1/4 c/thé	thym séché	1 ml
1/4 c/thé	poivre noir en grains	1 ml
	sel	

Rôtir les os dans une casserole peu profonde, à 425°F (220°C), pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce qu'ils soient brunis. Tourner de temps à autre. Les déposer dans une grande casserole et y ajouter l'eau, le persil, les oignons, le céleri, l'ail, la carotte, le poireau, la tomate, les clous de girofle, la feuille de laurier, le thym et le poivre. Saler. Porter à ébullition et écumer.

Couvrir et cuire à feu doux pendant environ 3 heures ou jusqu'à ce que la viande soit bien tendre. Retirer la viande et réserver. Jeter les os. Passer le bouillon au tamis en pressant légèrement sur les légumes. Réfrigérer et dégraisser. Le bouillon se conserve de 2 à 3 jours au réfrigérateur et jusqu'à 4 mois au congélateur.

Temps de préparation: 20 minutes
Temps de cuisson: 4 heures
Donne environ 8 tasses (2 L).



Plume libre

L'histoire tragique d'une jeune fille

Peter Vere

Durant l'été dernier, j'ai eu la chance de voyager avec une jeune prostituée âgée de 17 ans. À 16 ans, Anne a été violée par son beau-père et elle s'est retrouvée enceinte. La Société de l'Aide à l'enfance a été avisée de la situation et on a retiré Anne de chez elle.

La Société l'a menée à la clinique où le conseiller lui a recommandé de se faire avorter. Ils se sont entendus sur une date pour l'opération puis elle est retournée dans la rue. Toutefois, Anne n'a jamais eu l'avortement. Entre temps un membre de Pro-Vie l'a découverte et lui a permis d'habiter chez elle. Ce membre était une de mes amies et m'a présenté Anne.

J'ai découvert beaucoup de choses au sujet d'Anne. Elle a eu une vie dure. Son beau-père l'a obligée à se prostituer quand elle n'avait que huit ans. À neuf ans, on l'obligeait à participer à des activités pornographiques. En plus, sa mère consommait de la drogue.

J'ai aussi appris que son beau-père, qui l'a violée, se servait de l'argent de la prostitution et de la pornographie pour payer la cocaïne qu'il consommait. Nous sommes allés à Ottawa pour voir sa mère mais la visite a été raccourcie quand son beau-père est entré dans l'appartement pour renifler de la cocaïne. C'était la première fois, et j'espère la dernière, que je voyais quelqu'un sous les effets de la cocaïne. Ce n'était pas beau.

En revenant à North Bay, j'ai demandé à Anne pourquoi elle aimait vivre avec Raymond et Suzanne, ses parents adoptifs. La réponse que j'ai eu se divise en quatre parties.

Premièrement, la vie dans la maison de Suzanne était stable avec des règlements et de l'amour.

Deuxièmement, Suzanne et Raymond la respectaient et lui donnaient un foyer à elle et à sa petite fille.

Troisièmement Raymond et Suzanne l'ont encouragée à pardonner à sa mère et son beau-père et à leur parler.

Quatrièmement Raymond et Suzanne ont partagé leur foi en Dieu en posant des gestes concrets et non en émettant des paroles.

Elle se sentait aimée, une joie qu'elle n'avait jamais sentie avant. Elle adorait sa petite fille et se croyait chanceuse d'avoir rencontré Raymond et Suzanne qui l'avait aidée à garder sa fille.

Chez eux, j'ai eu la chance de partager la joie que les bébés innocents apportent. C'était un vrai bonheur de Dieu.

Ce n'était pas la première fois que Raymond et Suzanne apportaient des jeunes de la rue dans leur maison. Mais ça pouvait être la dernière.

On m'a beaucoup critiqué à propos de ce que j'ai écrit sur le NPD mais Raymond et Suzanne ont été poursuivis par le gouvernement provincial, non pas parce qu'ils manifestaient, mais parce qu'ils priaient devant un hôpital. Le NPD veut nous enlever notre liberté d'expression. On entend toutes sortes de choses à l'égard des 18 personnes Pro-Vie qui ont été poursuivies pour leurs manifestations . Mais la moitié ne manifestent pas, ils ne font qu'exprimer leurs opinions sur l'avortement dans les journaux et les églises. Où est le respect pour nos droits dans la Charte? Le NPD ne peut pas trouver d'argent pour notre éducation mais peut payer des détectives pour infiltrer les organisations Pro-Vie. Donc, je ne m'excuse pas d'avoir utiliser le mot «Gestapo» dans mon article du dernier *Orignal déchaîné*. C'est extrême, c'est fort, mais c'est vrai. L'avortement est devenu légal parce que les Pro-Choix ont eu le droit d'exprimer leurs opinions et de les manifester. Si le gouvernement Rae peut ignorer les droits du mouvement Pro-Vie, les droits de tous les autres groupes, de droite ou de gauche, sont en danger.

Finalement, qui sont les vraies victimes, Suzanne et Raymond, ou les Anne du futur qui auront besoin de Suzanne et Raymond?

L'Orignal déchaîné

***L'Orignal déchaîné* tiendra une réunion afin d'élire un rédacteur en chef ou une rédactrice en chef le mercredi 9 mars à 16h30, au local de *l'Orignal* (SCE-304). On demande à tous les orignaux d'assister à cette réunion importante. Tous ceux et celles intéressé(e)s à s'impliquer à *l'Orignal* pour l'année prochaine devrait aussi assister à cette rencontre.**



TOP 10 RADIO FRANCOPHONE

1. Encore et encore	Laurence Jalbert
2. Inventer la terre	Marie-Denise Pelletier
3. L'amour est loi	Martine St-Clair et Gino Vannelli
4. Immensément	Robert Charlebois
5. Chanson pour durer toujours	Richard Séguin
6. Foule sentimentale	Alain Souchon
7. Pense à moi	Francine Raymond
8. Jamais trop de tendresse	Marie Philippe
9. Solitaire	France d'Amour
10. La maîtresse de tes rêves	Nancy Martinez

compilation-Josée Perreault

une étoile qui s'étend
couchée devant moi
éclairage sans frais
qui illumine mon esprit
aveugle
par l'éblouissante noirceur
sans un mot
deux tours de la clé
mon coeur
enfoncé dans une boîte
le temps s'écoule
en silence
je m'approche doucement
la serrure me mord les doigts
l'espérance me soutient
endurci par la souffrance
je tombe au désir
le vouloir d'être voulu
tu t'échappes à mon obsession
valorisée par le temps
un orgasme croissant
l'amour
de nos corps nus
moi
qui est vêtu
je rêve encore
les yeux fermés
je coupe mes paupières
pour mieux te voir
toi qui s'éloignes de ma réalité

Roch-André Mageau

Un commentaire d'Ernest en colère

Ernest Thériault

Boujour les étudiant(e)s, moé c'est l'écoeurant. C'est Ti-Gilles. O.K. c'est pas Ti-Gilles, c'est Ernest Thériault. Ti-Gilles yé parti aux funérailles de sa femme ça fait que j'ai dû le remplacer!

Moé là ce qui m'enrage le plus c'est d'entendre Ti-Gilles dire n'importe quoi contre n'importe qui! Y serait un bon politicien en sibonouche! Vous savez que le mot politicien se divise: «poli» et «ticien». C'est l'art d'être poli pour qu'on vote pour lui pis qui nous fourre toé pis moé une fois qui est élu le maudit! J'men crisse ben des élections moé. Quossé que j'va gagner la d'dans. Pas une crisse de cenne.

À part de ça, le gouvernement y fait la même job que moé. Y s'assit sur un siège pis y attend son tour pour dire quelque chose de complexe. Par exemple, l'autre jour Bob Rae y a dit: «Je pense que l'infrastructure des libéraux contre la principauté des droits fondamentaux de...» Droits fondamentaux moé l'cul tabarnak! Y sais même pas c'est quoi un droit fondamental. Ça lui prend un fonctionnaire pour écrire ses «speech», un fonctionnaire pour écrire ses lois...

En parlant de loi, Bob Rae c'est une loi. La loi pour l'avortement! J'te dis qu'y fait pas d'sens le gars. Y parle, y parle pis y parle toujours. Toute ça pour rien dire. J'pense qu'y a commencé à chanter parce qu'y avait besoin d'une raison pour parler de ses problèmes dans les bars. «We are all in the same boat together».. C'est ça que tu penses toé. Nous autres les français, les grenouilles, on peut nager toé c'est comme la crotte: tu flottes.

C'est l'fun de faire ce que Ti-Gilles fait parce que j'peux bitcher comme j'veux pis si ça m'tente, je félicite quelqu'un. Par exemple je suis fier des bloquistes dans l'Université tel: Perry Rousselle (connait pas!), Frank M. et ben d'autres.

Ben là j'suis fatigué en crime, parce que j'suis pas habitué d'écrire comme ça. Ça m'donne les gaz. Faut qu'jaille à la toilette ça fait que faite bèn attention aux politiques du «Fuhrer Rae» et surtout attendez avant d'acheter des cigarettes parce que dans quelques jours y vont être plus «cheap!»

Ti-Gilles, tu m'écoeures

Ti-noune

Moé j'écris en réponse aux commentaires stupides de Ti-Gilles.

On me surnomme Ti-noune pis moé contrairement à Ti-Gilles, ya juste une chose qui m'écoeure pis c'est Ti-Gilles. Écoute là, tes commentaires plates on peut s'en passer! Que tu sois un vieux maudit chialeux, j'peux comprendre, que tu sois frustré contre tout le monde parce que t'as un manque quelconque, j'peux comprendre. Ce que j'peux pas comprendre, c'est que tu viennes écoeurer tout l'monde qui lit *l'Orignal* avec ton maudit commentaire ridicule.

Pis à part de ça, laisse-moé te dire qu'y'a des choses ben plus dégueulasses que deux enfants qui s'embrassent dans la rue: Y'a du monde comme TOÉ.

Pis Ernest Thériault, toé non plus té pas ben ben mieux que ton innocent de Ti-Gilles. Ché pas pourquoi tu dis que Ti-Gilles y'é niaiseux. Dans l'fond, vous êtes pas mal le même genre vous deux. Tu trouves pas? À part de ça Ti-Nest là, j'ai analysé ton nom pis sais tu c'qu'ça donne? Si on sépare ton nom Thé- riault pis qu'on l'vire de bord, ça peut faire Riault- Thé donc «rioter». Sais-tu c'que ça veut dire ça? Non, tu l'sais pas. Ton quotient intellectuel yé pas plus élevé que celui d'un fer à repasser. Anyways, ça veut dire «Rire doucement, rire un peu». Ben vois tu, moé j'analyse ça comme ça. Tout l'monde rit un peu de toi, mais y'a une p'tite contradiction dans ton nom, on rit pas seulement doucement de toi!!!

Pis encore autre chose, même si tu fais partie des français, des grenouilles comme tu dis ben dis le pas parce que tu nous fait HONTE à nous les vraies grenouilles!

Pis l'prochain coup que t'écris un commentaire, dis nous pas qu'il faut que t'ailles à la toilette parce que de toute façon, on veut toute que t'ailles chier!!!

Nos expert(e)s au journal sont de retour pour vous offrir quelques suggestions pour que vous puissiez avoir une vie amoureuse stimulante après la Saint-Valentin.

- Louez vous une chambre à l'auberge Chez le gros Gérard à Saint-Clin-clin.
- Auparavant vous aurez volé le miroir-à-sacoche de votre mère pour que vous soyez en mesure d'examiner de près vos parties privées. Vous pouvez vous toucher, ça ne fait pas partie des dix commandements.
- Maintenant que vous êtes propre et dispos(e), appellez votre beau ou votre belle, ou les deux. Branchez le fauteuil chauffant et attendez votre amour en habit d'Adam, d'Eve, ou des deux.
- Vous aurez pris la peine d'ammener le huit-pistes de votre père avec comme choix musical, vos albums de Laurence Welk et d'Adamo.
- L'arrivée de votre bébé vous réjouira pleinement. La bouteille de Baby Duck vous sera agréable après votre bain-vapeur.
- Prenez le ou la ou les deux sur vos genoux et installez-vous confortablement sur le fauteuil déjà chaud et puisez votre inspiration de l'Encyclopédie Universalis des 42 000 positions. Bonne chance...

—N.B. Répétez ce processus au besoin.

10 prédictions politiques

1-Jean Chrétien et Preston Manning vont avoir une compétition pour voir qui sera le premier leader à apprendre à parler français.

2-Sheila Copps ouvrira sa bouche.

3-Sous l'ALENA, Ross Perot sera échangé contre Mel Hurteg.

4-Pour faire monter les revenus, Paul Martin Jr formera une nouvelle compagnie de la couronne pour importer et vendre des cigarettes de contrebande.

5-Les députés conservateurs seront mis sur la liste des espèces en voie de disparition par le gouvernement.

6-Dag Bhoudria reviendra dans le caucus libéral et sera le nouveau ministre des Affaires étrangères.

7-John Crosbie sera nommé ministre-député à l'Environnement par Jean Chrétien.

8-Turner, Trudeau et Mulroney formeront une nouvelle firme légale dévouée à la loi constitutionnelle.

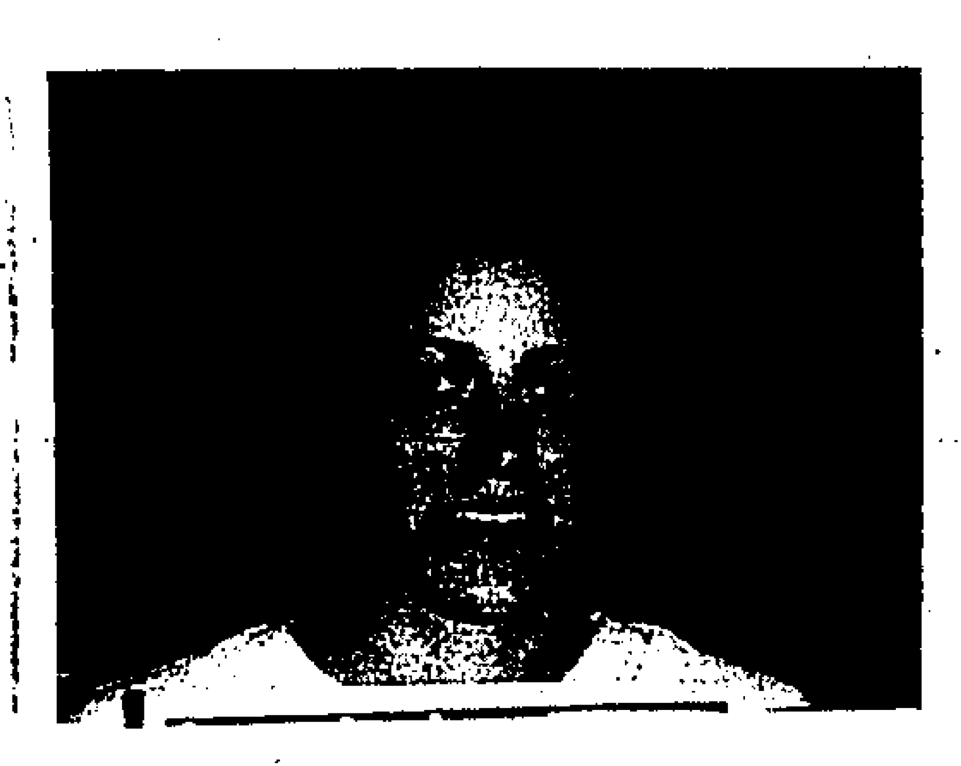
9-Pour donner de la crédibilité au Sénat, les membres de «Kids in the Hall» et de «Air Farce» deviendront les nouveaux sénateurs.

10-Bill Vanderzalm sera élu le prochain Gouverneur général.

Qu'ossé-tu penses?

À quelle sorte de spectacle devrait-on s'attendre de La Troupe?

(Nous avons consacré notre Qu'ossé-tu penses? de cette semaine aux comédien(ne)s de La Troupe.)



Mireille Dugas
Psychologie
"Ça va être extraordinairement capoté"



Serge Monette
Histoire
"Attends pas, Viens!"



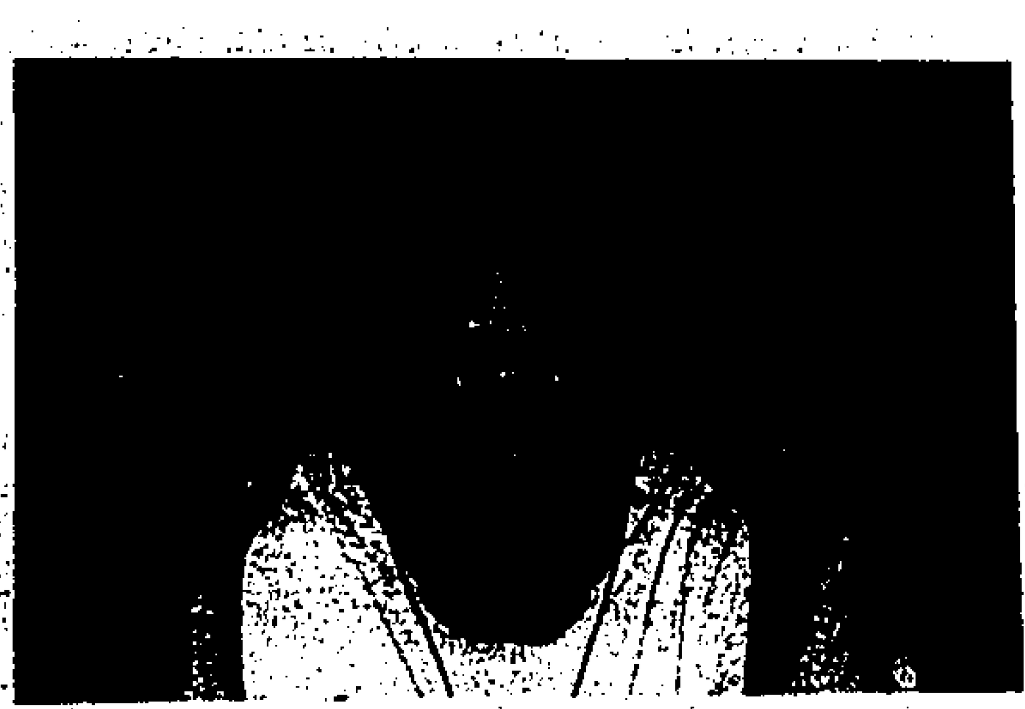
Yves Rainville
Français
"Pas un show fret."



Pierre Perreault
Science politique et histoire
"Une pièce qui va faire éclater les portes."



Jennifer Yuvan
Théâtre
"Un show mouvementé! Un show plein de surprise!"



Stéphane Paquette
"Un show le fun qui va vous sensibiliser sans même que vous vous en rendiez compte."



Lorraine Girouard
Éducation
"Tout le monde en bas de laine en faisant du macramé."

Qu'ossé-tu penses?

À quelle sorte de spectacle devrait-on s'attendre de La Troupe?

(Nous avons consacré notre Qu'ossé-tu penses? de cette semaine aux comédien(ne)s de La Troupe.)



Mireille Dugas
Psychologie
"Ça va être extraordinairement capoté"



Serge Monette
Histoire
"Attends pas, Viens!"



Yves Rainville
Français
"Pas un show fret."



Pierre Perreault
Science politique et histoire
"Une pièce qui va faire éclater les portes."



Jennifer Yuvan
Théâtre
"Un show mouvementé! Un show plein de surprise!"



Stéphane Paquette
"Un show le fun qui va vous sensibiliser sans même que vous vous en rendiez compte."



Lorraine Girouard
Éducation
"Tout le monde en bas de laine en faisant du macramé."



Association des étudiantes et étudiants francophones
Université Laurentienne

ÉLECTIONS DE L'AEF

Changements:

Les élections seront remises
le mercredi 9 mars, 1994
le jeudi 10 mars, 1994

ET NON
Le 1e et 2 mars, 1994

Période de mise en candidature du 11 février au 1e mars, 1994

Président d'élections:
Luc Lalonde

SCE-202 Centre étudiant Sudbury, Nouvel-Ontario P3E 2C6 (705) 673-6557 fax (705) 675-4876